

## Musique, musicologie et sciences sociales

Esteban Buch et Laure Schnapper

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20161>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 524-526

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Esteban Buch et Laure Schnapper, « Musique, musicologie et sciences sociales », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20161>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Musique, musicologie et sciences sociales

Esteban Buch et Laure Schnapper

---

Esteban Buch, *directeur d'études*

## Musique et politique au XX<sup>e</sup> siècle

- 1 LE séminaire de cette année s'est inscrit dans une séquence de recherches en cours consacrées aux rapports entre musique savante et musique populaire, dont l'ancrage empirique est un corpus de « tangos savants » de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle – c'est-à-dire de tangos écrits par des compositeurs identifiés comme savants. L'approche fut à dominante théorique, l'enjeu étant à terme l'étude des liens entre histoire de la culture et histoire de la théorie de la culture. Après une année 2007-2008 consacrée aux théories dites de la légitimité culturelle, il s'est agi cette fois de relire les principales théories de la culture de masse, à partir d'une perspective critique proche de celles assumées, entre autres, par Michel Foucault et Jacques Rancière. Suite à un retour préliminaire sur la notion marxiste de « fétichisme de la marchandise », cette remontée généalogique a pris pour premier objet la critique de la société de consommation par Jean Baudrillard autour de Mai 1968, et ses connexions avec le situationnisme ainsi qu'avec le Roland Barthes des *Mythologies*. Une deuxième séquence, axée sur Herbert Marcuse, nous a conduits aux sources de la critique francfortienne de la « culture affirmative » (Horkheimer) et de l'industrie culturelle (Adorno), en montrant notamment l'ancrage historique de celle-ci dans l'ancienne critique du kitsch. L'étude des alternatives à cette vision dominante radicalement pessimiste du devenir de la culture, qui trouve déjà une expression déterminante chez Walter Benjamin, nous a orientés vers Edgar Morin et son ouvrage de 1962 *Névrose*, puis vers le Michel de Certeau de *L'invention du quotidien*, récemment relus par Éric Macé et Éric Maigret. Enfin nous nous sommes tournés vers les approches philosophiques de l'art de masse développées par Noël Carroll et Roger Pouivet, qui visent à en dégager une spécificité

ontologique sur la base de ses composantes technologiques et sociologiques. La lecture de tous ces auteurs nous a amenés à renforcer le projet d'une approche sociohistorique des faits artistiques fondée sur la récusation des clivages globalisants savant/populaire et autonome/hétéronome, au bénéfice d'une prise en compte de configurations locales des systèmes de légitimité mobilisés par les acteurs et/ou les institutions, ainsi que des pertinences et appartenances génériques des produits culturels.

## Publications

- *Historia de un secreto. Sobre la Suite Lírica de Alban Berg*, Buenos Aires, Interzona, 2008, 91 p.
- « Analyser Schoenberg aux États-Unis entre Frisch et Forte », dans *L'analyse musicale, une pratique et son histoire*, Rémy Campos et Nicolas Donin eds., Genève, Droz HEM – Conservatoire Supérieur de Genève, 2009, p. 323-351
- « Pourquoi pas le vingt heures ? À propos de l'actualité dans l'opéra du vingtième siècle », dans *La parole sur scène. Voix, texte, signifié*, Giordano Ferrari ed., Paris, L'Harmattan, 2008, p. 99-113.
- « Schoenberg/Kandinsky. Une correspondance ? », *L'Étincelle. Le journal de la création à l'Ircam* 5, juin 2009, p. 7-9.
- « L'hymne qui sent le soufre », *Le Monde*, 3-4 mai 2009, p. 14.
- « Nabucco tecnocrate », programme de *Giuseppe Verdi. Nabucco*, sous la dir. Michele Mariotti, Edizioni del Teatro Municipale Valli, Reggio Emilia, 2008, p. 55-77.

Esteban Buch, *directeur d'études*

Laure Schnapper, *professeur agrégée*

## Musique et sciences sociales

- 2 CE séminaire se propose de présenter et débattre des approches récentes de l'articulation entre musique et sciences sociales, autant pour familiariser à ces questions les étudiants de la spécialité musique du master de l'EHESS, qu'afin d'ouvrir un espace de discussion interdisciplinaire autour du fait musical. Cette année, nous avons entendu successivement les conférences de Catherine Massip (EPHE), « De l'utilité des biographies de musiciens » ; Talia Pecker-Berio (Université de Sienne), « Analyse et discours herméneutique dans la musique post-tonale » ; Jean-Jacques Nattiez (Université de Montréal), « De la place du social et du culturel dans la tripartition sémiologique » ; Ludovic Tournès (Université de Rouen), « Histoire du disque : un bilan provisoire » ; Cécile Grand (CNSMDP), « L'inventaire de la bibliothèque de Brassard : enjeux et méthode » ; Roger Pouivet (Université de Nancy-II), « À propos de l'ontologie du rock » ; Hervé Roten (Centre Français des Musiques Juives), « Patrimoines musicaux des Juifs de France : état des lieux, collecte et valorisation » ; Noémi Lefebvre (Université de Grenoble-II/Pierre-Mendès-France), « Pourquoi Malraux n'a pas choisi Boulez » ; Manuel Silva (Université Nouvelle de Lisbonne), « Étudier la musique de films » ; Jonathan Goldman (Université de Victoria), « La pensée musicale de Pierre Boulez et sa mise en pratique dans les œuvres tardives » ; Fériel Kaddour (ENS Paris), « Comprendre l'interprétation musicale, méthodes et enjeux ».

---

## INDEX

**Thèmes** : Signes, formes, représentations